

Le Magazine Lambert consacre un article à l'école de Duverger

Dans son dernier numéro, le magazine Lambert consacre un très bel article à l'école de Duverger.



Ce sacré Charlemagne serait bien heureux d'apprendre que Rodrigue Baugé, Mirvil Bruno et Mathieu St-Arnaud Lavoie, trio visionnaire et pragmatique, diront « mission accomplie », le 25 novembre prochain, pour l'inauguration officielle de leur première école communautaire, à Duverger, un petit village agricole haïtien situé à proximité de Miragoâne, une ville portuaire.

Par Marie Anik Aussant

Rodrigue Baugé est natif de Duverger, en Haïti, et habite à Lavoie depuis 37 ans. Sa famille y possède encore une maison qui surplombe la mer. Le directeur de projet aura toujours une part de son cœur là-bas. En 2009, il dirige un premier chantier qui amène l'eau potable au village. Viendra ensuite ce projet d'école.

Son ami d'enfance, l'ingénieur Mirvil Bruno, originaire de Pétriville, en Haïti, maintenant résident de Boucheville et socialement impliqué dans des causes humanitaires et philanthropiques, n'hésite pas une seconde à embolter le pas et à contribuer au financement et à la concrétisation du projet.

C'est d'ailleurs cette envie de contribuer au bien-être collectif

qui poussera Mathieu St-Arnaud Lavoie, enseignant de formation, à s'unir à Rodrigue et Mirvil pour une mission de travail en Haïti en avril dernier. Pour Mathieu, le choc n'a pas été si grand à Duverger : « Pour moi, il y a deux Haïti : une rurale et l'autre urbaine. Ce que l'on voit à la télé, ce n'est pas Duverger. » À Duverger, les gens sont plutôt chanceux », pense-t-il. On y retrouve de bonnes habitudes de vie, l'eau potable, la sécurité, les réseaux cellulaires. Il s'est senti bien accueilli. À Port-au-Prince, une ville de trois millions d'habitants ayant les infrastructures pour en accueillir 450 000, c'est une autre réalité.

À Duverger, ce qu'il manquait c'était une école primaire. Les enfants quittent la maison tous les matins, dès 6 h, pour une



marche d'environ 90 minutes en terrain montagneux, alors que la chaleur est déjà lourde. L'école commencera à 7 h 30, et pas question d'être cinq minutes en retard, sinon on se retourne chez soi. Les souliers et les vêtements des enfants doivent aussi être impeccables. C'est comme ça, un point c'est tout. Les enfants sont ensuite de retour à la maison autour de l'heure du midi, sous la chaleur vraiment torride.

Un projet structurant

L'école communautaire permettra donc à ces enfants d'étudier dans leur village, mais également à leurs parents de parfaire leur éducation et de se familiariser notamment avec l'univers des technologies. Tous les employés de soutien devront être résidents de Duverger.

On y retrouvera huit salles de classe, une agora (lieu de rencontre des enfants et des villageois hors des heures de cours), un bâtiment administratif abritant les systèmes informatiques et un bâtiment sanitaire avec des douches. De plus, une cuisine communautaire assurera au moins un repas chaud par jour à tous les écoliers, ce qui devrait avoir un effet positif sur l'assiduité et la persévérance scolaires. Saisi vid'pa kanyé! Un sac (lee « estomac ») vide ne se tient pas debout!

Les phases de construction de l'école ont été pensées en fonction du calendrier agricole. Le projet a permis aux travailleurs locaux d'obtenir un bon emploi pendant la saison morte et, ainsi, d'avoir les moyens de s'approvisionner en matières premières, en grains, pour redémarrer leur prochaine saison.

Pour Rodrigue Baugé, c'est ce qu'on appelle un projet structurant. « Parvenir un enfant, c'est très bien. Mais tu sors un enfant du lot, et la pauvreté demeure. Plus de 10 000 organismes non gouvernementaux évoluent en Haïti. Il faut élever le jeu d'un cran et créer un impact social. L'école de Duverger est une école de proximité, un projet d'ancrage qui crée non seulement 35 bons emplois



actuellement au village, mais qui servira à former les citoyens de demain. Elle agit comme tête de pont à l'activité économique et agricole, afin de créer cet impact social. Il faut aller de premier ordre et il faut penser long terme. » Il souhaite d'ailleurs que le projet Duverger, totalement dénué de politique partisane, soit un modèle inspirant qui sera reproduit ailleurs.

Faites effet! Un effet sociétal

Bien que le trio soit au cœur du projet, une armée de bénévoles a pris part à l'aventure. À titre d'exemple, un comité pédagogique s'est assuré de la rigueur des différents parcours pédagogiques, tels les arts, la musique, l'informatique, les sports, les sciences, etc. Des ingénieurs du Groupe Structura et des stagiaires de l'École Polytechnique de Montréal ont supervisé la qualité des plans et de la construction. La structure de l'école est parasismique et sera le premier refuge des villageois en cas de catastrophe naturelle. Plusieurs autres bénévoles ont contribué aux activités de financement. Les instigateurs insistent d'ailleurs sur le fait que pas un seul dollar n'est allé aux frais d'administration du projet. Les travailleurs et les bénévoles du Québec ont payé leur billet d'avion, leur hébergement et leur nourriture lors de leur séjour.

Des 110 000 dollars prévus au départ, environ 50 000 de plus seront nécessaires pour atteindre la ligne d'arrivée et assurer le démantage des opérations, comme prévu. Cette somme est pour rendre les bâtiments conformes aux normes parasismiques. À ce jour, tout est financé par les amis et les réseaux. Aux intéressés à ceux qui ont envie de faire effet... Un effet sociétal! L.

www.projetduverger.org — www.haiti-grahm.net

Pour faire un don, Fondation QHASUQ (Québec-Haïti) pour une scolarisation universelle de qualité! www.qhasuq.org



On y décrit le projet comme un projet structurant qui crée un impact sociétal sur toute la communauté.